



Info_34_ED_2010-11
02 mars 2011

« L'Inra privilégie les embauches de chercheurs en début de carrière »

Entretien avec Thierry BOUJARD, adjoint au directeur des ressources humaines de l'Inra (dépêche AEF).

L'Inra recrutera une centaine de chercheurs titulaires sur concours en 2011. La campagne de recrutement est en cours pour les chargés de recherche (la phase des inscriptions s'est déroulée du 20 janvier au 24 février), celle des directeurs de recherche interviendra à cheval sur l'été et l'automne prochains. « Nous privilégions le recrutement au niveau CR2 [chargé de recherche de 2e classe], dans le souci de favoriser les embauches de chercheurs en début de carrière », indique à AEF Thierry Boujard, adjoint au directeur des ressources humaines. « Plus de 80 % des recrutements externes de chercheurs sont des CR2. » L'Inra recrute aussi cette année 181 ingénieurs, cadres et techniciens, toujours sur concours, avec des inscriptions ouvertes jusqu'au 10 mars 2011.

« Le recrutement des chercheurs titulaires est en évolution depuis 2006 », rappelle Thierry Boujard. Cette année-là, la France a supprimé les limites d'âge au recrutement des CR2 pour se mettre en conformité avec les directives européennes. « La conséquence en a été un accroissement de l'âge médian des nouvelles recrues, qui est passé de 30 ans à 31 ans et demi », précise-t-il. « Cette mesure a en effet bénéficié aux jeunes chercheurs qui étaient entre deux eaux : trop vieux pour concourir aux postes de CR2, mais pas encore assez expérimentés pour se présenter à des postes de CR1 [chargés de recherche de 1re classe]. »

COMPÉTENCES ATTENDUES PLUTÔT QUE PROFIL DE POSTE

Dans le même temps, l'institut a abandonné l'affichage des descriptifs détaillés pour les postes à pourvoir. « Auparavant, les candidats aux postes de CR2 devaient expliquer comment ils comptaient mettre en oeuvre le programme de recherche décrit par le profil du poste », explique Thierry Boujard. « Or il s'avère que c'était un exercice assez difficile pour des candidats extérieurs ne connaissant pas très bien ou pas du tout l'Inra, et cela pénalisait en particulier le recrutement de jeunes chercheurs étrangers. Aujourd'hui, nous affichons non plus un profil de poste, mais les compétences que nous recherchons. »

Aussi les candidats n'ont-ils plus à s'expliquer sur un projet de recherche, mais sur leur parcours et les compétences qu'ils ont acquises. « Le résultat de cette nouvelle pratique est qu'en l'espace de cinq ans, le nombre de candidats a doublé et un quart sont aujourd'hui de nationalité étrangère. Certes, il y a toujours bien sûr un petit bénéfice à déjà connaître l'Inra lorsqu'on se présente au concours, mais c'est un bénéfice contenu : environ la moitié des recrutés sont de vrais candidats extérieurs », se réjouit Thierry Boujard.

RECRUTEMENTS « BLANCS »

Une autre innovation a été introduite par l'Inra, d'abord de manière expérimentale en 2010, puis depuis cette année de manière pérenne, après que l'expérience ait été concluante : le recrutement « blanc » de CR1. « Ces concours s'adressent à des chercheurs ayant déjà quelques années d'expérience et qui souhaitent mettre en oeuvre des idées et des projets », précise l'adjoint au DRH. « Cette forme de recrutement leur donne complètement l'initiative :

ils se présentent au concours avec un projet de recherche de leur choix, une équipe de l'Inra susceptible de les accueillir et un argumentaire expliquant en quoi leur projet s'inscrit dans les grandes priorités scientifiques de l'organisme. »

Six postes « blancs » de CR1 ont ainsi été mis au concours 2010, à titre expérimental, auxquels se sont présentés 92 candidats, « y compris des post-doctorants et des ingénieurs de recherche de l'Inra », souligne Thierry Boujard. « La caractéristique commune de ces candidats, outre leur âge moyen tournant autour de 36 ans, est que ce sont des chercheurs créatifs, ayant déjà à leur actif des publications de très haut niveau. Sur les six lauréats, deux étaient des ingénieurs de recherche travaillant déjà à l'Inra, les quatre autres étant des chercheurs provenant d'horizons divers avec de très beaux parcours internationaux. Les résultats de l'expérience ayant été jugés concluants, l'opération sera reconduite en 2011, avec cette fois de l'ordre d'une dizaine de postes proposés. »

10 % SEULEMENT DE CANDIDATS EXTÉRIEURS AU CONCOURS DR2

S'agissant du recrutement des DR2 (directeurs de recherche de 2e classe), « nombreux sont ceux qui le voient davantage comme une procédure d'avancement des CR1 que comme un véritable concours ouvert aux candidats extérieurs – ce qu'il est pourtant. Aussi ce concours n'attire-t-il que 10 % seulement de candidats extérieurs pour 90 % de CR1 de l'Inra, et l'on retrouve cette même répartition parmi les lauréats. » Thierry Boujard le définit comme « un concours sur projet, destiné à des chercheurs qui sont déjà en posture de leadership, capables d'animer un projet ou un groupe de recherche ».

L'âge médian des candidats se situe aux alentours de 44 ans. Outre les CR1, les candidats sont des ingénieurs seniors de l'Inra ou d'ailleurs, des chercheurs étrangers, des maîtres de conférences qui souhaitent rejoindre un organisme de recherche plutôt que de concourir à un poste de professeur des universités... Selon l'adjoint au DRH, « l'Inra a augmenté ces dernières années le nombre de postes de DR2 ouverts au recrutement (entre 45 et 50 par an), afin de rééquilibrer les effectifs à environ 60 % de chargés de recherche pour 40 % de directeurs de recherche ».

« DOCUMENT-NAVETTE »

Une fois recruté, un nouveau chercheur fait l'objet d'un suivi particulier pendant la première année, au terme de laquelle il est normalement titularisé. Ce suivi prend à l'Inra la forme d'un « document-navette », qui rythme la formalisation des échanges entre le chercheur, son directeur d'unité et son chef de département. « Un premier entretien avec le directeur d'unité intervient dès le premier mois suivant l'arrivée du nouvel embauché, pour mettre au point à la fois le projet de recherche et les moyens nécessaires », détaille Thierry Boujard. « Un second rendez-vous d'étape est programmé au bout de six mois environ, puis un dernier entretien avec le directeur d'unité intervient au bout d'un an, en préalable à la titularisation du chercheur. Chacun de ces entretiens fait l'objet d'un compte rendu transmis au chef de département, qui doit le valider (d'où le nom de 'document-navette' qu'on lui donne en interne). »

L'Inra organise aussi les journées ADN, pour « accueil des nouveaux ». Ces journées permettent aux nouveaux arrivants d'avoir un échange avec la direction générale. Elles se tiennent tous les deux ans, de manière à ce que les « nouveaux » aient malgré tout un certain recul pour rendre ces échanges plus fructueux. Les prochaines journées ADN se tiendront à l'automne 2011.